54me Année — Nouvelle série — N° 197 PARAIT LE SAMEDI Le Numéro : 5 francs SAMEDI 22 OCTOBRE 1949.

SISTERON-JOURNAL

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires.

Abonnement : 1 an : 200 francs
C. C. P. M.-PASCAL-LIEUTIER
156-36 Marseille

Administration-Rédaction : Télé. 1.48
25, Rue Droite, SISTERON (b.-a.)
Directeur-Gérant: Marcel LIEUTIER

Tarif des Annonces :
Annonces Légales : 20 francs la ligne
Autres Annonces: on traite à forfait

Pour la Publicité extra-Régionale :
S'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise PARIS (2e)

Une ancienne coutume Grassoise et Provençale...

La Bénédiction de la Vigne

Une ancienne tradition et à peu près perdue et qui ne manquait pas de pittoresque ni d'un charme secret d'un charme très prenant, très émouvant, d'une sorte de poésie intérieure, religieuse et sacrée.

« L'Eléison Kyrie » se chante, on le sait, aux premiers « Introïts » des messes lithurgiques et par des Invocations répétées par trois fois, en souvenir de la réconciliation des Eglises orthodoxes, grecques et latines, ayant cessé d'être rivales ou ennemies : Christie, Kyrie, Léison, Eléison !

Et c'est ce même chant religieux et sacramentel que j'entendis l'autre matin, avec une certaine surprise, et vous ne devineriez jamais où, et je n'en croyais pas mes oreilles.

Je me serai crû transporté brusquement au très vieux Moyen Age et lorsque la Esméralda, par exemple, venait après les vêpres, danser avec sa chevrette blanche sur la place même du parvis Notre-Dame et lorsque le sonneur de cloches Quasimodo faisait à la volée retentir son bourdon sur la place de Grève.

C'était cette fois un peu plus loin, dans cette belle Provence de la gueuse parfumée, à deux pas de ces deux coquets villages de Cabris et de Gourdon, justement sur leurs collines en falaises et où les roches grises semblent des flots aériens et des vagues des cieux. C'était aux fêtes de Grasse et du Jasmin et présidées par cette séduisante Marquise et dont ces temps derniers je vous ai peut-être parlé à l'excès... L'ancienne élève du Pensionnat des Dames de Sainte-Claire et du couvent de Sisteron avait tenu à venir faire ses prières et ses dévotions au lendemain de sa soirée de gala. Elle portait une toilette un peu plus sobre, mais avec son même diadème de cheveux poudrés gris cendrés. L'on avait donné en son honneur une messe solennelle et dans le chœur de la Cathédrale remplie de monde et d'une foule à la fois curieuse et recueillie, nous la vîmes prendre place, non moins cérémonieusement, avec les personnes de sa suite, avec et y compris l'envoyé spécial de l'Infant d'Espagne et qui ressemblait à un vrai Vélasquez.

Mais une seconde cérémonie d'un autre genre devait suivre bientôt cette messe en musique, et où nous avions été régalés, en outre, d'un de ces pittoresques sermons en provençal et dont notre Père Clerc, du « Faï Tira » semble avoir lui aussi le secret ou la succulence.

Et comme au temps des mystères de Messire Arnould Gréban, nous allions assister à la danse sur le Parvis ! Et sur cette Esplanade un peu montante de la vieille Eglise de Grasse à la pierre noire, l'on avait disposé au beau milieu un petit «bucher» fait de fagots de brindilles et de sarments de vigne bien secs, et bien craquants et comme s'il était retiré d'une de nos vieilles cheminées d'autrefois pour les belles flambées.

Toute l'Académie Provençale de Cannes s'était massée en demi cercle et dans une impeccable tenue impressionnante et tout à coup nous vîmes se détacher du groupe folklorique la plus souple et la plus agile des Ballérines. Elle s'avançait en plein soleil et en pleine lumière et l'on aurait dit qu'elle avait conscience d'accomplir ici quelque chose de religieux et de sacré. Un rite d'autrefois. Mais au lieu d'élever entre ses bras un de ces cerceaux de danse orné de feuillages et de guirlandes, une palme, un rameau ou l'un de ces jolis accessoires des corps de ballet, notre moderne Esméralda, au lieu encor d'un tambour de basque, avait choisi une souche rugueuse, une branche rustique, un ceps de vigne noueux et chevelu qui se recourbait au dessus de sa tête.

Et montait dans les airs un ancien Cantique d'Eglise, une sorte d'invocation mystérieuse aux tournures de phrases naïves et où revenait constamment le chant du Kyrié. C'était un spectacle émouvant et d'une piété archaïque. Et en se retirant, la Danseuse étoile avait jeté brusquement sa souche de vigne sur le fagot de brindilles et le petit bucher allait bientôt aviver sa flamme sainte et tous les assistants venaient enjamber à tour de rôle cet autre feu de la St-Jean et même le Prédicateur de tout à l'heure, encore en Aube et en surplis, ne craignait pas d'accomplir en public ce geste rituel et ancestral.

Deux autres figurantes avaient alors apporté deux autres ceps de vigne et s'étaient mises à genoux, et nous assistâmes avec une édification la plus émue, à ce rite et à cette ancienne coutume de la Bénédiction de la Vigne et voici que, succédant à la Ballérine aux petits pas menus l'assistante la plus âgée s'était agenouilllée, à son tour, dévotement, sur les marches du portail de l'Eglise et sa prière sonore s'éleva comme une consécration de l'offrande divine.

O ! Seigneur ! viens bénir le fruit traditionnel de la vigne, symbole transparent du vin eucharistique et qui se verse, goutte à goutte, dans les ciboires d'or et au moment des offertoires et des élévations. Renouvelle, ô Seigneur, ta parabole des grains du Sénevé que comparable au blé de la semence nourricière et fortifiante ; que vienne se gonfler demain sur les sarments de vignes, le raisin mûrissant à la pulpe vermeille et qui boivent la même sève invisible et mystérieuse.

O Seigneur ! O toi qui fait tout fructifier, viens bénir à nouveau et comme en terre biblique, le fruit de Chanaan qui portait autrefois ses lourdes grappes miraculeuses et demandant au moins 2 hommes pour les soulever, comme le pampre le plus magnifique.

O Seigneur ! reçois cette offrande symbolique et viens entendre cette prière de nos pères au chant répété du Kyrié, à celui de l'Eléison.

O Seigneur ! donne nous tes promesses et viens entendre et exaucer notre supplication et que cette souche de vigne vienne bruler au pied de tes Autels et achève de s'y consumer dans sa flamme éternelle.

Hippolyte SUQUET.

LETTRE OUVERTE à l'ami Toine

Sisteron, le 19 Octobre 1949

Mon Cher Toine,

Le temps est toujours beau, mais nous avons eu une pluie qui a rafraîchi la température, les nuits nous obligent à remonter les couvertures et à rentrer les bras ; les matinées, au lever, nous apportent une petite brise qui nous fait rechercher les pelures d'hiver. Nous avons entendu des ramoneurs. Est-ce leur cri monotone qui a fait fuir les hirondelles ? On ne les voit plus tracer dans les airs leurs quadrilles échevelés ponctués de cris perçants. Les châtaignes ont remplacé les pêches roses ou jaunes aux devantures, l'hiver est proche.

Nous jouissons d'une arrière saison superbe. L'été semble partir, nous laisser à regrets. Au revoir été charmant, reviens-nous au plus vite.

Pendant que je t'écris, j'entends les bruits divers que font les maçons au travail, la Reconstruction s'active, à la mesure des crédits qui sont mis à sa disposition ; elle va doucement, mais sûrement. On refait des toitures, on bouche des trous et des fissures. Nous reverrons un jour nous ou nos descendants, un Sisteron remis à neuf. Il faut quelques instants pour détruire une ville, il faut des années nombreuses pour la rebâtir. L'argent ! toujours l'argent ! Il fait défaut. Comment bâtir alors qu'il faut tant d'argent pour se nourrir, se vêtir et remplir le tonneau sans fond qu'est le budget de l'Etat? Les impôts augmentent sans cesse et on nous parle toujours de déficit. L'Etat a trop voulu embrasser et qui trop embrasse, mal étreint ! On ne trouve plus de Ministre des Finances. Les maisons, ou plutôt la Rue que l'on construit sur le Pré de Foire vont bon train. Si le mauvais temps n'arrête pas les travaux nous aurons un quartier neuf vers la fin de l'hiver. Oui, mais voilà : il y a le temps. Quand je pense que notre petite Cité a été démolie sans utilité aucune !

A ce propos, j'ai assisté ces jours-ci à une scène brève mais non sans éloquence. Au pied de l'échafaudage d'une maison en réparation, un maçon s'affaire à sa besogne de reconstructeur. Passe un étranger que son léger accent laisse à présumer... de dehors, comme dit Ugène ; il regarde la maison, jette un coup d'œil à un autre échafaudage, un peu plus bas, et il dit au maçon : Sisteron a été bombardée ? Oui, répond l'artisan. Et pourquoa ? interroge l'étranger. Son interlocuteur qui en a sans doute encore gros sur le cœur, sans réfléchir beaucoup, lui lance cette phrase qui vaut un long discours : Pourquoi ?... c'est les Américains... un peu fous !

Et l'étranger, un peu estomaqué, mais pas fâché tout de même, rompt brusquement l'entretien en lançant un : Merci ! qui trahit son origine.

Les gangsters font travailler les juges, les avocats. Les guerres font travailler le bâtiment. Où le crime est impardonnable, c'est qu'elles détruisent les gens qu'on ne peut reconstruire.

Dimanche matin, je suis allé dans le petit bois qui est au-dessus de l'Hôpital, pour faire une petite promenade sentimentale et lire un journal, comme je le faisais autrefois, quand le temps était beau. Je dois te dire que j'ai été tout de suite dégrisé car, dès l'entrée, et sur une assez longue distance, j'ai dû, pour avancer, jouer tantôt à cloche-pied tantôt à la marelle — tu connais, tes enfants y jouent quelquefois — Il y avait là un échantillonnage de tous les journaux en lecture dans le pays, et une succession ininterrompue de... jalons qui éloignent la rime et font fuir la poésie.

Ce voisinage doit incommoder le personnel du chantier de reconstruction qui est tout proche. Or il y a à 150 mètres de là, un petit édicule, édifié depuis longtemps déjà par une paternelle Municipalité. Mais l'esprit humain est contradictoire dans la plupart des manifestations de son activité.

Je m'excuse, mon cher ami, de t'entretenir de ces choses terre à terre, mais je suis en rogne quand je vois gâcher par un manque de goût ou de discrétion, les beautés créées quelquefois par l'homme et le plus souvent par la nature. La civilisation, le progrès, n'ont pas encore décrassé tous les hommes. Il est pour l'homme des nécessités inéluctables que l'éducation doit voiler.

A te revoir, vieux Toine.

Louis SIGNORET.

AVIS A NOS ABONNES. — Les abonnés à « Sisteron-Journal », dont l'abonnement expire courant Octobre, sont priés de le renouveler s'ils ne veulent pas subir de l'interruption dans la réception du journal.

Ils peuvent verser le montant de leur abonnement à notre Compte Postal 156-36 Marseille.

Il est rappelé également à nos abonnés que tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 10 francs.

ECHOS... DE GACHE

CONCOURS OVIN

Comme tout le monde le sait, le Concours Ovin de la race des Pré-Alpes qui s'est tenu à Sisteron, le Dimanche 18 du mois précédent, a obtenu un véritable succès.

Un nombreux public, beaucoup d'exposants, de nombreuses personnalités politiques et agricoles, il n'en faut pas plus pour que ce concours se développe comme prévu.

Un jury, composé d'hommes de l'Art, s'est très bien tiré d'affaire, vu les quelques 400 ovins qu'il fallait regarder, et chacun des exposants reçu le prix qu'il lui est attribué.

Une seule ombre plane sur ce concours. Le jury chargé de distribuer les prix aux reproducteurs désigne une quinzaine de bêtes, les plus belles de ce spécimen.

Une fois le choix fait, alors que ces quelques ovins sont rassemblés un peu à l'écart des autres, un membre du jury s'aperçoit qu'il y a quelque chose d'anormal.

En effet, le reproducteur ovin qui qui est désigné comme le plus beau spécimen de sa race s'est vu déclassé et mis hors du concours pour avoir une « partie » de ce qui le faisait mâle, desséchée.

Et le jury de conclure que « deux mauvais tiens valent mieux qu'un bon tu as ! »

—)o(—

LA CHASSE

D'être chasseur est toujours agréable surtout lorsqu'on est un bon fusil. Mais par contre, d'être un mauvais nemrod celà vous énerve et finit par vous faire dégouter de ce genre de sport.

Tous les chasseurs ne tiennent pas ce raisonnement, il s'en manque.

Aussi l'annonce de l'ouverture de la chasse a donné à tous les chasseurs une certaine gaieté, et c'est ainsi que certaines personnes, pour être de bonne humeur, ont décidé de prendre le permis et de faire l'achat de tout un matériel de chasse.

Tout dernièrement, un de ces chasseurs d'occasion revient de la chasse une fois de plus bredouille. Un de ses amis le rencontre et lui demande si la journée est bonne.

Rien, répond le chasseur. D'abord je ne viens pas de la chasse... je promène simplement mon fusil...

—)o(—

UN PETIT PLAISANTIN

Un camion chargé de longues poutres roule tranquillement sur l'Avenue de la Gare, en direction de Marseille. Soit par suite d'ennuis mécaniques, soit par fatigue, le chauffeur se gare sur le bord de la route.

Une voiture légère suit le camion à quelques mètres et, sans savoir ni pourquoi, ni comment, cette auto heurte les longues poutres qui dépassent assez le camion et sa remorque.

Le chauffeur du camion sent une petite secousse, descend de son siège et va voir ce qui se passe à l'arrière.

— Quel cornichon ! en voyant l'accident, prononce le chauffeur du camion.

— Comment, dit le conducteur de la voiture, vous ne signalez pas la fin de votre chargement, vous me faites arriver un accident, et par dessus le marché vous m'insultez !

— Je vous insulte, moi.

— Oui, vous m'avez dit « cornichon ».

— Oh ! alors, si vous prenez ce mot pour une insulte... En Provence on dit ce mot à un copain, en jouant aux boules, aux cartes, on dit cela journellement. Eh bien ! si avec un Parisien on ne peut plus plaisanter...

O. LAVOIR.

Conseil Municipal de Sisteron

Le Conseil Municipal de Sisteron s'est réuni le Jeudi 13 Octobre 1949 à 21 heures, dans la salle habituelle de ses séances.

Absents et excusés : Louis, Julien, Niel et Pau.

M. Lieutier Marcel est désigné secrétaire de séance.

M. Paret, Maire, ouvre la séance en donnant lecture du procès-verbal des deux dernières séances.

M. Maffren, 1er adjoint, donne connaissance du compte administratif exercice de 1948, qui est accepté.

M. le Maire reprend la parole en donnant connaissance du budget additionnel de 1949, article par article, et apportant toutes les explications nécessaires, qui s'élève, tant en recettes qu'en dépenses, à la somme de 9.010.000 francs. Ce budget est accepté. Il en est de même pour le budget du Bureau de Bienfaisance et du compte administratif de l'Hôpital-Hospice de Sisteron. Ces deux budgets sont également acceptés.

Après le vote de tout le budget, qui était le but de la réunion, le Conseil passe ensuite à quelques questions diverses.

C'est ainsi que le Conseil ayant décidé dans une précédente séance, l'achat d'un drap mortuaire municipal, demandera à tous les commerçants intéressés de la ville leurs prix et leurs conditions.

La vente du terrain de l'Usine a rapporté à la Ville une certaine somme. Le Conseil, après discussion, emploiera cette somme à l'aménagement des appartements au Collège Paul Arène ; aménagement des salles de la Mairie ; construction d'un déversoir des ordures de la Ville ; aménagement du Cours Melchior-Donnet ; construction d'un terrain de sports scolaires à la Citadelle ; construction d'un kiosque à musique.

Le Conseil Municipal est de nouveau interrogé sur le transfert d'un dommage de guerre, un avis défavorable est donné.

Une demande de M. l'Architecte Recours, pour une tierce personne, également sur le transfert d'un dommage de guerre, est rejetée.

La liberté pour la création de fonds de commerce dans la Ville est donnée.

M. le Maire donne connaissance à l'assemblée d'une lettre de la S. N. C. F. qui demande la construction de la gare routière dans la cour de la gare actuelle. Le Conseil rejette les critiques de la S.N.C.F. et demande une nouvelle étude au sujet de cette construction et désire, pour l'intérêt des Sisteronnais, que la construction de la gare routière soit faite dans la cour du patronage, Rue du Jalet.

Après examen de diverses demandes d'assistance, l'ordre du Jour épuisé, la séance est levée à 24 heures 30.

ATTENTION !...

C'est le 30 Octobre qu'aura lieu la première Grande Nuitée Dansante de la saison 49-50, avec le célèbre orchestre PIERRE MONTI et son ensemble.

Retenez cette date.

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE LOCALE

C. G. A. — Assemblée Générale. Les membres de la C. G. A.. de Sisteron sont priés d'assister à l'importante réunion qui se tiendra à la Mairie, aujourd'hui Samedi 22 Octobre, à 10 heures, sous la présidence du Délégué Cantonal.

Objet : Préparation des élections à la mutualité agricole ; questions diverses importantes.

Le présent avis tient lieu de convocation.

—)o(—

ESSENCE. — Les listes de bénéficiaires de bons d'essence «roulage» (Octobre) et «travaux des champs» (4e trimestre) sont affichées dans le hall de la Mairie. Les bons peuvent être retirés dès à présent chez le secrétaire local.

DANS LA MUSIQUE

Examen d'Entrée à l'Harmonie :

Sont admis à prendre rang, à titre stagiaire (cours de perfectionnement du jeudi obligatoire) pendant une année, les élèves suivants ayant suivi les cours d'instruments :

Clarinettes : De Lullo, Dubois, Kreiza, Latil E., Latil G., Richaud. Saxophone : Beyer, Rivas ; Bugle : Pioventi ; Basse : Bonnet ; Cornet: Collombon ; Trombonne: Jean.

MM. Cléon (hautbois), Blanc (alto), Jouve (trompette), seront convoqués la semaine prochaine.

Cours de Solfège et d'Instruments:

La rentrée s'est effectuée Mardi, nous apportant 15 nouveaux admis au cours de solfège « Juniors ». Voici les heures des cours des Mardi et Vendredi: Juniors: 17 h 30; groupe B: 18 h; groupe A: 18 h 45.

Les heures des cours d'ensemble et de perfectionnement du Jeudi seront précisées.

Harmonie :

Les répétitions auront lieu dorénavant les Mardis et Vendredis à 21 heures au lieu de 21 heures 30.

Fanfare :

Heures des cours et répétitions : Clairons, le Mercredi à 20 h 30 ; Trompettes et Trompes, le Jeudi à 20 h 30 ; Tambours, le Mercredi à 18 heures 30.

Encore un geste de sympathie. — Un Anonyme — c'est notre ième anonyme et c'est son troisième don— a offert à notre Société un excellent bugle. Nous le remercions discrètement et nous sommes très touchés de cette nouvelle marque d'intérêt.

SPORTS

En match amical
Sisteron-Vélo bat U. S. Méenne
par 2 buts à 1

Dimanche dernier, Sisteron-Vélo recevait sur le Stade de Beaulieu, en match amical, l'Union Sportive des Mées.

Nous ne ferons pas l'analyse de ce match qui fut trop souvent joué avec de grands coups de pied et avec une rapidité étonnante.

Nous nous contenterons donc de dire que l'équipe de Sisteron Joue sans essayer de composer du Joli Jeu, tout en possédant d'excellents Joueurs pris individuellement. Il est regrettable que le Jeu de passes ne se comprenne pas mieux. Il est vrai que cette équipe est jeune et qu'à la longue la technique du Jeu s'améliorera de jour en jour. Les demis ne donnent pas assez de balles aux avants et ce n'est pas rare de voir les avants aller chercher la balle dans les 18 mètres. Quant à la défense elle se tire pas trop mal d'affaire, encore quelques petits défauts de tactique à supprimer.

En considération et pour terminer, l'équipe Sisteronnaise part trop vite au début pour finir faiblement. L'entrainement fait encore défaut. Ne désespérons pas, ce n'est que les premiers pas de la saison.

—)o(—

Dimanche dernier, l'équipe réserve du Sisteron-Vélo est allée Jouer un match de foot-ball contre l'équipe du charmant village de Noyers-sur-Jabron.

Match qui fut suivi par un nombreux public puisque ce jour-là il y avait une inauguration officielle.

Après une partie jouée correctement de part et d'autre, les équipes ne purent se départager avec un score de 5 buts partout.

—)o(—

Demain Dimanche, l'équipe première de foot-ball du Sisteron-Vélo ainsi que l'équipe féminine de baskett, se déplaceront aux Milles.

Quant à l'équipe réserve, elle se déplacera à La Saulce pour rencontrer l'équipe de cette localité.

MORT POUR LA FRANCE. — C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris cette semaine le décès, en Indochine, de Jean Savonet, Croix de Guerre, Lieutenant de Cavalerie, survenu le 27 Septembre 1949.

Jean Savonet était bien connu à Sisteron. Ancien élève du Collège Paul Arène ; il avait aidé, lors du bombardement de notre Ville bon nombre de nos compatriotes, alors qu'il se trouvait en vacances parmi nous, puis de part son mariage avec une Sisteronnaise, Mlle Odette Richaud, fille de Mme et M. Elie Richaud, boucher, il était devenu notre compatriote d'adoption.

Sorti de l'Ecole de Saint-Cyr, nommé sous-Lieutenant, il part faire l'occupation en Allemagne où il reste deux ans. Envoyé en Indochine, il trouve la mort dans une embuscade, à peine âgé de 26 ans. Il laisse une veuve et un enfant.

En cette pénible circonstance, nous adressons à Mme Jean Savonet, à son Jeune fils Bernard, à Mme et M. Richaud, et à toute la famille que ce deuil atteint, nos bien vives et sincères condoléances et nos meilleurs sentiments de sympathie.

NECROLOGIE. — Lundi avaient lieu à Sisteron les obsèques du dernier descendant d'une vieille famille Sisteronnaise qui, de tous temps, a Joui de l'estime générale par les fonctions publiques qu'exercèrent le père et les deux fils qui lui succédèrent.

Nous voulons parler de la famille de feu Firmin Giraud, greffier près le Tribunal du Sisteron en des temps assez reculés, et qui fut aussi Maire pendant une courte période.

Les deux fils, Jules et Charles, exercèrent à leur tour, le premier les fonctions de greffier et le second fut commis-greffier au même Tribunal. Jules est décédé il y a quelques années et Charles vient de mourir à la suite d'une courte maladie, à l'âge de 70 ans.

Sans famille, vivant seul, menant une vie régulière, il jouissait de quelques revenus lui permettant de vivre assez aisément ; rien ne faisait prévoir une mort aussi rapide, alors qu'il y a quelques jours à peine il accomplissait ses menus achats.

Ancien Combattant de la guerre 1914-1918 et membre du Conseil des Directeurs de la Caisse d'Epargne, il eut, comme beaucoup de nous, la triste vision de voir sa maison paternelle détruite par le bombardement du 15 Août 1944 ; il attendait docilement qu'elle soit reconstruite par le service de la Reconstruction.

Les obsèques de Charles Giraud ont eu lieu avec le concours de nombreux amis avec lesquels il entretenait de cordiales relations.

SILENCE... ON TOURNE ! !

C'est Lundi 24 Octobre, à 21 heures, dans la coquette salle des Variétés, que le groupe des Cinéastes Amateurs Indépendants donnera sa première séance à Sisteron.

En effet, chacun se rappelle des premiers tours de manivelle donnés il y a une quinzaine de Jours, à travers les rues de la Ville par les Cinéastes Amateurs, fondateurs de la nouvelle Association des Cinéastes Amateurs Indépendants de Sisteron (C.A.I.D.S.)

Ce film « L'Hôte Indésirable » est terminé et passera à l'écran au cours de cette séance cinématographique avec, au programme :

Le Corso de Digne ; Le Corso de Gap ; Le Corso de Sisteron, avec la participation de la Société de « L'Os » ; Sisteron 1939 ; L'inauguration du Pont de Volonne et... L'Hôte Indésirable.

Chacun se fera un plaisir d'assister à cette soirée afin de voir les artistes amateurs Sisteronnais. Voilà une excellente soirée en perspective.

Retenez cette date, Lundi 24 Octobre, à 21 heures, Salle des Variétés.

—)o(—

L'Association invite les personnes désirant assister à cette séance, de vouloir bien se munir de la carte individuelle de membre honoraire distribuée par les membres de la Société, ou au siège Bar Léon.

PARTI SOCIALISTE S. F. I. O.— Réunion. — Les membres du Parti Socialiste S.F.I.O. sont instamment priés d'assister à la Réunion Mensuelle de la Section, le Mercredi 26 courant, à 21 heures, salle de la Mairie.

Présence indispensable.

Ordre du jour important.

Le Secrétaire.

PRECOCE VEGETATION. — Un Journal régional signalait dernièrement un rare cas de végétation qui s'est produit à Orange... Un lilas fleurissait...

Ce cas n'est pas rare, la clémence du temps et les quelques averses qui ont eu lieu chez nous ont fait refleurir, au quartier du Gand, plusieurs poiriers qui se paraient de belles fleurs blanches.

Plus près de nous, nous avons eu la semaine dernière, le plaisir de cueillir un brin de lilas, parfaitement fleuri, au parfum subtil, au quartier du Thor, dans la propriété de M. Soulet.

C'était merveille de cueillir pareille fleur en Octobre. Sa floraison dénote la beauté de notre climat que certains prédisent rigoureux aux approches de l'hiver.

D'ailleurs il faut faire une promenade dans la campagne pour constater avec plaisir la verdeur des plantes sur pied et celle des arbres qui ne veulent pas se dépouiller au premier souffle de l'automne.

PERDU

sur le parcours Place de l'Eglise et 7, Rue du Jalet, une cartouchière.

La rapporter contre récompense au Bureau du Journal.

LES ALMANACHS
HACHETTE et VERMOT
sont en vente à la Librairie Lieutier
25, Rue Droite.

VARIETES - CINEMA

Samedi, en soirée
Dimanche, matinée et soirée
Actualités Documentaire
Dessins Animés
et un super film
LA LETTRE
avec la célèbre artiste Bette Davis.

DON. — La subdivision des Sapeurs-Pompiers de Sisteron remercie sincèrement M. Gaston Peloux, boucher, Conseiller Municipal, pour le don de 500 francs fait à la caisse de cette Société à l'occasion du mariage de son fils Georges avec Mlle Germaine Buffet.

Félicitations et meilleurs vœux au Jeune ménage.

ON RECHERCHE

PIECE VIDE pour entreposer des meubles.

S'adresser au Bureau du Journal.

CARNET ROSE. — Nous apprenons avec plaisir la naissance d'une petite Dominique, troisième enfant au foyer de Mme et M. Albert Decavel, métreur-vérificateur à Sisteron.

De Ghislaine, dans le Jeune foyer de Mme et M. Marcel Dortan, T.S.F. Rue Droite.

Et de Régine, premier enfant dans le foyer de Mme et M. Fabiani, Cycles, Rue Droite.

Nos meilleurs vœux aux bébés et sincères félicitations aux parents.

CONSEIL DE REVISION. — Les opérations du Conseil de révision pour les Cantons de Sisteron et de Noyers se sont déroulées à Sisteron le 10 Octobre 1949.

Pour la Commune, sur les 31 jeunes gens examinés, 23 ont été pris bon service armé, 3 service auxiliaire, 2 ajournés, 3 exemptés.

SUCCES SCOLAIRE. — Nous apprenons avec plaisir que deux élèves du Collège Mixte Paul Arène, Josette Courbon et Claire Brémond, viennent de subir avec succès les épreuves du baccalauréat première partie.

Toutes nos félicitations.

ETAT-CIVIL
du 14 au 21 Octobre 1949

Naissances : Dominique Anne Marie Decavel, Avenue de la Libération. — Martine Laurette Marie Jean Avenue de la Libération. — Michelle Suzanne Chaix, Avenue de la Libération.

Décès : Charles Marie Augustin Giraud, 70 ans, Avenue de la Libération.

Agence " L'ABEILLE "
ASSURANCES
Financement Automobile
Tracteurs Agricoles
aux meilleures conditions
A. ALIBERT
11, Rue de Provence — SISTERON
Téléphone 80

A LA MARBRERIE DE LA CITADELLE
Tout ce qui concerne l'Art Funéraire et le Bâtiment
Monuments Funéraires
Plaques et Livres
Devantures de Magasins
Escaliers, Cheminées
Dessus de Meubles, etc....
POMPES FUNÈBRES
Couronnes Céramiques
Fleurs Artificielles
Vases et Jardinières
en tous genres
PERRONE MAGASIN : 59, Rue Droite ATELIER : au Collet SISTERON

Chez Francette
15, Rue Saunerie, SISTERON
GRAND CHOIX
des Laines de sécurité
et toutes teintes modes
Les Laines SOFIL
Les Laines du CHAT BOTTE
Les Laines du BOUTON D'OR
Les Laines du KANGOUROU
Les Laines PIERBER
Des Prix Modérés
65 frs 75 frs 85 frs
90 frs 95 frs
— ENTREE LIBRE —

Quels que soient vos ennuis...
adressez-vous en toute confiance à
André CAQUANT
Gradué en Droit
Conseil Commercial
Financier et Juridique
3, Rue Mercerie — SISTERON
Reçoit le Mercredi après-midi
et sur rendez-vous.
Consultations gratuites le Mercredi après-midi, à toutes les personnes indigeantes ou économiquement faibles du Canton.

ATELIER DE MENUISERIE
ET EBENISTERIE
REYNAUD & BURLE
Rue de La Coste, SISTERON
SERVICE
des Pompes Funèbres
CERCUEILS tous bois
— Prix Modérés —

HYPERTENDUS
ATTENTION A LA TENSION
Les
Sérums Végétaux
FERRAND
N° 1 et N° 2
font rapidement baisser la tension
Résultats rapides
et facilement contrôlables
CABINET DE RADIESTHESIE
Brochure sur simple demande
Laboratoire des Produits St-Roch
Dr A. FERRAND
LE POET (Hautes-Alpes)

TOUTES
REPARATIONS
D'HORLOGERIE
PRIX MODERES
TRAVAIL SOIGNE
dans bref délai
CHAUVIN Amand
Rue Poterie
La Coste — SISTERON

Sisteron — Imprimerie LIEUTIER
Le Gérant : Marcel LIEUTIER

AVANT D'ACHETER
UN POSTE DE T. S. F.
voyez chez
C. FIASTRE
22, Rue Saunerie
Modèles à partir de 8.500 francs
et notre nouveau
MODELE HAUT LUXE
6 nouvelles lampes Rimlvek
à 15.895 francs
Agence
RADIOLA — AMPLIX — RALLY
— Vente Comptant et Crédit —
AGENCE « FRIGIDAIRE »

Vêtements PHILIP
Rue Droite — SISTERON
Maison vendant le meilleur marché de la Région.
Pour la saison d'hiver
CANADIENNES imperméables doublées mouton à 7.990 frs
IMPERMEABLES hommes et dames
PARDESSUS
coloris mode droits et croisés
COSTUMES habillés tissu peigné à des prix très avantageux
Culottes Enfants
Tabliers Ecoliers
Norvégiennes Ski
et un grand choix de
VESTES et CULOTTES de Chasse
Chemiserie — Cravates
CONSULTEZ-NOUS...
un renseignement ne coûte rien.

MONUMENTS FUNERAIRES
Escaliers — Eviers — Carrelages
Plaques et Livres en marbre
Gravure
Marbrerie R. CAFFIN
Rue des Combes — SISTERON
Devis gratuit sur demande.

SUIF
SPECIAL POUR TONNEAUX
NETTOI-FUT
MECHES SOUFFREES
Droguerie BERNARD

Chez MUSSO Rue Saunerie SISTERON
Spécialité ARTICLES DE TRAVAIL
Hommes et Femmes
Dépositaire de la Maison
« Adolphe LAFFONT - Lyon »
GRAND CHOIX DE COSTUMES
Hommes et Jeunes Gens
à partir de 2.900 frs et 4.500 frs
Grand Choix de Robes d'Eté
Femmes et Fillettes
Assortiment de Paletots laine
toutes nuances
à partir de 3.500 francs
TISSUS EN TOUS GENRES
— Un coup d'œil s'impose —
PRIX ET QUALITE

AU SOUVENIR
59, Rue Droite
Téléphone 93
POMPES FUNÈBRES
CERCUEILS (article soigné) Grand Choix de COURONNES
PLAQUES et MAUSOLEES
TRAVAIL SOIGNE PRIX IMBATTABLES

© VILLE DE SISTERON